

Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villeteuse



Participative
jeunesse !



pages 2 à 5

Des mots et des
sons voyageurs !



pages 8 et 9

Delphine,
ou le Vietnam
au cœur



page 12 et 13

pages 6 et 7

De la vibe et du flow

Par



Plus de 40 jeunes villetaneuses de ville pour la cérémonie des message : celui de les faire par de la Jeunesse et, pour l'occasion petits plats dans les grands !

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste

Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra

Photogravure et impression : ETC

Création maquette : Stéphane Pariyski.

Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauviau.

Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15**, ou bien utiliser notre messagerie :

communication@mairie-villetaneuse.fr

Supplément du journal municipal d'information.

participative!

jeunesse



3

...ns diplômés du BAC, BTS, DEUG, licence, master et au-delà, ont été reçus à l'hôtel
...lauréats le 28 janvier 2010. Cette année, la municipalité avait un
...rticiper à une instance participative
...ion, avait mis les

Plus de photos de la soirée dans la photothèque
du site internet www.mairie-villetaneuse.fr



Une instance participative des jeunes ?

Donner son avis, participer à la vie de sa commune, partager avec d'autres jeunes... Voici l'objectif de l'équipe municipale pour mettre en place une instance participative de la jeunesse. Depuis janvier, une quinzaine de jeunes âgés de 16 à 25 ans se sont lancés dans l'aventure.

En février dernier, lors de la cérémonie des lauréats, Fatimata Wagué, adjointe au maire déléguée à la jeunesse et à l'enseignement secondaire et supérieur avait annoncé la « création une instance «où la jeunesse villetaneusienne pourra échanger, faire part de ses problématiques, être porteuses d'initiatives et force de propositions.» Depuis le début de l'année 2010, trois rencontres ont déjà eu lieu. Elles ont réuni entre 10 et 15 jeunes désireux de

réflexion et de proposition pour Villetaneuse. Première étape, comment organiser cet outil de concertation : pour qui ? pourquoi faire ? comment ? La première rencontre a permis de caler l'organisation du groupe. Il se réunira une fois par mois et sera un moment d'échange avec les élus et les services municipaux.

Ensuite quels sujets aborder ?

Quand on aime sa ville et qu'on s'y intéresse, il y a plein de sujets sur lesquels on peut débattre. La responsable du service jeunesse a donc pris

son crayon et lister avec le petit groupe tous les sujets que l'instance participative souhaitait voir aborder : accès à la culture, logement, sports et pratiques libres, cloisonnement des quartiers, emploi / formation, création de moments de convivialité... les idées et les réflexions sont nombreuses !

Premier test : les jeunes et la com

Pour leur troisième rendez-vous, les jeunes ont abordé un sujet qui finalement touche un peu tous les thèmes, c'est celui de la communication. Les membres du service commu-

nication de la mairie étaient présents et ont présentés tous les médias dont ils disposent : Villetaneuse Infos, Vibrations, site internet, newsletter, facebook, affichage... Si au départ, l'impression générale était « on est au courant de rien », il est vite apparu après quelques échanges que les jeunes sont finalement très informés et très attentifs aux informations de leur ville. Des choses peuvent être évidemment améliorées et il a été décidé de se revoir pour travailler ensemble sur l'espace jeune du site internet par exemple. ●

Photos : Erwann Quéré

Fatimata Wague, maire adjointe à la Jeunesse et au sport, annonçant, lors la soirée des lauréats, la volonté municipale de créer une instance participative de la jeunesse.



Vous aussi, participez à la réflexion !
Vous avez entre 16 et 25 ans et ce projet vous intéresse,
venez participer à la vie de votre ville
Renseignements : service jeunesse 01 49 40 16 31 ou www.mairie-vileltaneuse.fr

Du bon son



Dans la salle de musique, on enregistre les «vibes» et on veille à avoir un bon «flow» !...

6

pour du bon texte

Six jeunes villetaneusiens ont fait parler leur plume et leur talent de rappeur lors de la seconde session du projet "Viva Utopia", pendant les vacances de février. Vibrations est allé à leur rencontre.

Lors de notre visite, le mardi 22 février, dans les locaux du Centre d'Initiatives

Culturelles et Artistiques (CICA), l'ambiance est studieuse. Six jeunes villetaneusiens ont planché ce jour là sur leurs créations textuelles et musicales, dans le cadre des ateliers

"Utopia", proposés par l'association Pulsart et le service jeunesse de la ville. Travaillant autour des notions du bien, du beau et du mal, et

de la thématique de la cité idéale, les jeunes artistes sont aidés par Maxime, directeur de Pulsart, dans leur travail d'écriture. Laurent, Brice et Alain, ingénieurs son et musiciens, sont là pour orienter les jeunes dans leur choix musicaux et composer avec eux les instrus, avec des logiciels de musique assistée par ordinateur et des véritables instruments. L'objectif étant que chacun puisse travailler sa fibre artistique et repartir avec des titres qu'ils auront créés de toutes pièces.

Dans la salle de rédaction, aucun n'est à cours d'inspiration. Grand amateur d'écriture et rappeur "expérimenté", avec de nombreux morceaux enregistrés, Abdou Roihman, 19 ans, alias BSC, a quasiment fini un texte, réalisé en "featuring" avec Ben, de quelques années plus jeune que lui. Chacun dans leur style, chacun leurs couplets, les deux rappeurs se sont inspirés "des médias, des politiques, ou des beaux parleurs en général" pour l'écriture de ce titre intitulé "Mensonges". Déjà présent à la première session du projet "Viva Utopia", Amin, 16 ans, a de son côté écrit son deuxième morceau dans le cadre de ces ateliers, sur les "bienfaits" de la musique. Le premier, sur le thème du logement, comporte deux parties : "une sur la situation actuelle du logement, avec tous ces problèmes d'insalubrité, d'expulsion ; et une autre qui décrit une cité utopique, avec des grandes villas et personne à la rue, et [sa] maison idéale". Son "blaze", c'est l'"Insolent" : selon lui, le fait d'être conscient de "ce que l'on ne veut pas voir, comme la misère ou les manoeuvres des politiques, est une action insolente". Quant à Mamzo, 21 ans, déjà 11 titres à son actif avant cet atelier, son mode d'écriture est déjà bien rodé : il jette ses idées sur le papier "avant de les mettre en ordre et jouer avec les mots". Pour cet atelier, il a choisi le thème



Représentation sur scène appréciée du travail accompli lors de l'inauguration du centre socioculturel

de la révolution. Le contenu est à la hauteur du thème : un "rap agressif et hardcore" pour exprimer le fait qu'il y ait "trop d'injustices". L'instru, jouée principalement au piano, est "tout aussi révolutionnaire".

La bonne harmonie dans la salle de musique

Mohamed, lui, n'est pas venu pour écrire : "[sa] drogue, c'est la musique". "Impossible de le débrancher : il est l'homme orchestre de l'atelier", a constaté Maxime. Si la derbouka est son instrument de prédilection, il a eu au CICA la possibilité de pratiquer la batterie, le trombone, la guitare ou encore le piano, et de créer plusieurs instrus. Pendant ce temps, à l'étage d'en dessous, Amaryllis, 15 ans, a pu travailler ses vocalyses. Elle qui "chante d'habitude plus des chansons poétiques ou du zouk", est venue proposer

sa voix. Sofiane, 16 ans, prêt à enregistrer son titre dans la salle de musique, ne s'en est pas privé. Une fois la voix d'Amaryllis bien callée, l'enregistrement a pu commencer. A l'appui d'un sample de guitare électrique joué par un des musiciens intervenants, Sofiane a pu se lancer au micro, répétant le refrain de son morceau jusqu'à trouver la bonne harmonie : "Mare du danger, je rêve de voir les choses changer / Quitte à faire de l'art triste, j'ai choisi la voie de l'artiste". Une représentation de ces jeunes musiciens venant de plusieurs quartiers de Villetaneuse a séduit le public lors de l'inauguration du Centre socio culturel le 27 mars dernier. ●

Samuel Lehoux
Photos : Erwann Quéré

Plus de photos dans la photothèque du site internet
www.mairie-villetaneuse.fr



« Les mots et les sons voyagent »

Jusqu'aux vacances d'avril, des ateliers de création musicale par ordinateur en classe culturelle du collège Jean-Vilar. Reportage en pleine séance de travail.

Jeudi 11 mars, au CDI du collège Jean Vilar, les élèves de 4e, option classe culturelle, sont focalisés sur un ordinateur équipé d'un performant logiciel de musique. Les élèves en sont à la

deuxième séance du projet « les mots et les sons voyageurs », préparé avec soin par leur documentaliste, Frédérique Lamy, épaulée par trois autres enseignants. Le but était de bénéficier du dispositif « Art et Culture ». Financé par le Conseil Général, ce dispositif a permis de faire venir dans cet-

te classe Jonathan Pontier, compositeur et poly-instrumentiste, et de développer le partenariat avec l'association du Festival des musiques du monde, dont les intervenants viennent également soutenir les élèves dans leur processus de création musicale.



ur sont proposés à la
vail.

Au milieu des branchements, les élèves sont appelés ce jour-là à manipuler tour à tour le logiciel pour élaborer une piste rythmique, projetée sur un écran. Avec minutie et sous les conseils de

Jonathan Pontier, des éléments sont extraits d'un catalogue de sons de batterie : claquement, cymbales, hi-hat, grosse-caisse, etc. Il s'agit de définir la piste de rythme souhaitée, puis de rassembler les sons « comme les pièces d'un puzzle », selon l'image proposée par le compositeur. A l'aide d'un métronome, Rahman a ensuite été le premier à créer une boîte à rythme avec un clavier « midi », dont les touches correspondent aux sons choisis collectivement.

« L'idée est que ce soit les jeunes qui créent leur musique, selon leurs envies, leurs intuitions », a précisé Jonathan Pontier. Ce dernier vient « proposer [son] expertise, [ses] conseils », mais « rien n'est déterminé à l'avance » : « il s'agit d'élaborer tous ensemble une création sonore qui suscite l'imagination, une sorte de cinéma pour l'oreille ». Tout en restant dans la thématique de l'atelier : le voyage sonore. La séance précédente, chaque élève a été invité à apporter une musique. L'occasion de réaliser un véritable tour de monde musical : zouk, musique asiatique, morceaux traditionnels d'Afrique de l'Ouest, raï, rap américain,... Déborah a par exemple ramené un CD de musique traditionnelle du Congo-Kinshasa, tandis que Félicia a fait découvrir au reste de la classe et aux intervenants de la musique srilankaise. Là encore, les élèves ont pu s'exercer à isoler ou « sampler » des sons, mais aussi à créer des liens entre les musiques et à les « mixer », grâce au logiciel de musique assistée par ordinateur. « Très impressionné par ce logiciel avec lequel on peut tout faire », Abdelkarim, amateur de rap et de musique du Maghreb, aimerait bien « mixer du chaabi et du rap US ».

Si la création sur ce type de support informatique a pu en déconte-

nancer certains, la classe culturelle ne compte que des amateurs de musique. Selon Kevin, qui « ne peut pas s'endormir sans musique », ce type de création musicale est « un peu difficile, même s'il [lui] reste du temps pour progresser ». « Je trouve ça un peu artificiel, mais j'ai aimé découvrir et mixer la musique des autres », a affirmé de son côté Djenaba. Enfin Amaryllis, pour qui « pas un jour ne se passe sans que je chante ou danse sur de la dancehall, du zouk ou du rap », a apprécié lors de cette séance la pédagogie du musicien, « qui parvient à expliquer des choses compliquées ». Apprendre à couper ou « sampler » un son, à le faire décroître, ou comprendre que le rythme privilégié en hip hop oscille entre 88 à 95 Beats per minute (bpm) ne sont en effet pas des exercices évidents. Mais, selon Jonathan Pontier, « cette classe est super à l'écoute, et même si tous n'ont pas forcément l'oreille musicale, la création est accessible à tous. » Une représentation mettant en scène leurs créations musicales est prévue pour le 13 avril au collège. Au programme des mixes de musiques arabo-andalouse, asiatique, indou, un voyage musical chanté et dansé, des créations audiovisuelles interactives, une performance musicale à base de sons du collège, etc. Et le 26 mai, pour clôturer en beauté ce projet, la classe assistera au spectacle de Jonathan Pontier, Territoires de l'âme : une ultime occasion de voyager à travers les images, les sons et les mots. ●

Samuel Lehoux
Photo : Erwann Quéré

Deux collégiennes



Dessin réalisé par William, stagiaire au service Communication, et illustrant le dernier comité de rédaction du journal «Vibrations» auquel Félsiya et Hawa ont assisté (représentées à gauche sur le dessin).

Pendant une semaine, du 1er au 5 février 2010, Félsiya et Hawa, collégiennes de Jean-Vilar, ont pris leurs quartiers d'hiver au service municipal de la Jeunesse. Elles y ont découvert des expériences professionnelles uniques. William, quant à lui en stage au service communication, a choisi d'illustrer le comité de rédaction de Vibrations. Récit.



atelier journalisme
sous la direction
de Steeve Fauviau

« Lorsque nous sommes arrivées dans la mairie, nous avons un peu peur, confient Félsiya et Hawa. Dans ces immenses couloirs, nous étions comme seul au monde. » Ouf, les voilà soulagées, Emilie, la responsable du service Jeunesse sera leur tutrice. Cette jeune femme sympathique et dynamique les met en confiance et leur ouvre la porte de son bureau. Au premier étage de la mairie, il y a des affiches par-

tout sur les murs, des photos et des messages également. Ici, tout est fait pour parler à la jeunesse et lui proposer des activités. « Nous avons très vite appris à faire connaissance avec le personnel communal qui nous a tout de suite mis à l'aise », reconnaissent les deux collégiennes. Durant la semaine, les stagiaires n'ont pas eu le temps de s'ennuyer. De leurs bureaux en mairie, à la maison de quartier Paul Langevin, en passant par différents services, elles ont découvert les missions du service

en immersion à la mairie

municipal de la Jeunesse en particulier et des services publics en général. Tout un programme! « La mairie, c'est une véritable ruche, il y a du monde qui s'affaire à tous les étages pour faciliter les démarches administratives de la population », insistent-elles.

Apprendre à se connaître

Lorsqu'elles débarquent dans la structure de quartier Paul Langevin, l'ambiance est tout autre. Abdel, fidèle au poste, accueille comme chaque jour, des dizaines de jeunes. « Il y avait beaucoup de jeunes qui nous paraissaient bizarres, se souviennent-elles. Finalement nous avons appris à nous connaître et nous avons bien rigolé. » Pour poursuivre leur immersion au coeur des services, on leur propose une animation autour de la fabrication de Pushcars. Aux côtés d'un animateur, on manipule le bois, des roues,

des clous... Attention à la sécurité, ces bolidos sont construits pour des enfants de 3-4 ans. Pas question de bâcler le travail, tout le monde est attentif aux instructions. « Pourvu que les jeunes équipages Villetaneusiens se qualifient pour porter hautes les couleurs de la ville lors des épreuves départementales ! », s'inquiètent déjà les deux stagiaires.

Dans le bureau de Salim, changement de décor. Le PIJ (Point Information Jeunesse), c'est du sérieux. Ici les jeunes viennent chercher des stages, des formations, du travail, un accompagnement pour rédiger un CV, bref des conseils et du soutien pour les épauler dans leur vie quotidienne. Mais, ça n'empêche pas Salim, le responsable toujours de bonne humeur, de plaisanter sur le langage des jeunes et leurs codes. Pour finir

la semaine, Emilie propose une visite du service communication et du site internet. David accueille Félisiya et Hawa comme si elles étaient chez elles. Elles apprennent qu'un atelier presse et vidéo est à leur disposition et décident de s'y inscrire. Toute cette semaine, lors de leur stage, elles ont découvert une multitude de métiers, des personnels compétents, au service de la jeunesse et de l'ensemble de la population. « Notre prochain stage, c'est sûr, on le fera au service communication, pour être encore plus près des préoccupations des habitants de Villetaneuse et encore mieux à leur service », préviennent-elles. ●

Félisiya et Hawa
Illustration : William

Delphine

O

12

Lorsque son école a demandé de mener un projet sur l'année, la Villetaneusienne a dit banco. « Avec 4 de mes camarades de classe, nous nous sommes de suite orientées vers un projet associatif à vocation humanitaire,

projet de reconstruire une école à Chi Minh. » Nous avons aussi un « projet jeune » auprès de la m... Afin de mener à bien leur projet au mieux Sœur Agathe, elles ont un certain nombre d'action durable. Chacune d'entre elles avait un objectif principal, parmi lesquels : rapporter

u la passion des autres



L'école près d'Ho Chi Minh qui doit être reconstruite et que nos cinq jeunes filles ont voulu aider à leur manière.

L'argent pour l'association et sensibiliser le public en promouvant la cause défendue. Une expérience qui leur a énormément appris sur elles et sur les autres. Plusieurs actions ont alors été menées tout au long de l'année, comme l'emballage de paquets cadeaux dans des magasins de sport ou la vente de calendriers à l'effigie de l'association. Lors de l'organisation d'une soirée étudiante à la discothèque La Loco à Paris, l'idée de la mise en place d'un tournoi de football au Camp des Loges, à Saint-Germain-En-Laye, est proposée. Après des semaines de travail et d'organisation, la mobilisation est au rendez vous. Pas moins de 24 équipes compo-

sées de 7 à 10 joueurs ont répondu présentes pour la cause. « Une trentaine de bénévoles nous ont aidé dans l'organisation de cette journée, se réjouit Delphine. Tous ces gens unis pour une même cause, c'était une journée fabuleuse. A l'issue de cette année, et des diverses actions menées, nous avons pu récolter environ 4200€, afin d'aider à la reconstruction de l'école. »

Après s'être rendues au Vietnam, afin de rencontrer Sœur Agathe avec laquelle elle s'étaient liées d'amitié au fil de l'année, elles ont pu apporter la partie des fonds nécessaires à la reconstruction de l'école. « Nous espérons avoir donné ainsi un peu de bon-

heur à ces enfants, concluent les cinq drôles de dames. Notre désir était de rencontrer la population pour qui nous avons œuvré durant cette année, de découvrir leur coutume, leur mode de vie... nous avons réussi et de plus, ce voyage nous a permis de nous ouvrir aux autres, de découvrir une culture différente de la notre. Les Vietnamiens nous ont beaucoup apporté. Leur accueil chaleureux, leur simplicité de vie, leur générosité au quotidien nous ont permis de relativiser, et de prendre conscience qu'en France nous avons de la chance. » ●

**Texte et photos :
Delphine et Félicyia**

13

MONTER UN PROJET JEUNE

Si vous avez entre 16 et 25 ans et un projet de formation, de vacances autonomes ou projet d'actions solidaires, la ville peut vous apporter un soutien financier

et logistique. Des exemples de projets pouvant recevoir le soutien de « Projet jeune » ? Vous vous dirigez vers une formation en alternance et avez besoin de vous équi-

per en matériels professionnels. L'aide du dispositif « projet jeune » peut prendre en charge jusqu'à 50% de ces dépenses dans une limite de 300 euros. Vous souhaitez passer

le BAF ? L'aide peut prendre en charge 30% des frais. Vous souhaitez partir en vacances seul ou avec des copains pour la première fois ? Là encore, montez un projet jeune.

Le dispositif prévoit aussi un soutien aux projets présentant un intérêt collectif : social, culturel, humanitaire. Comme c'est le cas pour le projet décrit dans l'article ci-dessus.

Renseignements : Point Information Jeunesse, Maison de quartier Paul Langevin, 2, rue Paul Langevin. Tél. 01 49 71 58 81 ou sur www.mairie-villetaneuse.fr

Un printemps avec le plein
d'initiatives, de sorties
et d'activités :

Les terrasses de printemps

Le Point Information Jeunesse
vous propose plusieurs lieux de
rendez-vous dans toute la ville
pour se rencontrer, monter des
projets, passer du bon temps
entre amis autour d'un barbecue
mais aussi pour avoir des infos
sur les dispositifs qui viennent
en aide aux jeunes !

- **AU 5/7/9 RUE PAUL-LANGEVIN**

Les lundis 19 et 26 avril
de 15h à 18h.

- **ROUTE DE SAINT-LEU**

Les mardis 20 et 27 avril,
de 15h à 18h.

- **DEVANT LA MAISON
DES PROJETS DE LA CITÉ
SALVADOR ALLENDE**

Les mercredis 21 et 28 avril,
de 15h à 18h.

- **SALLE DE LA CITÉ ARC
EN CIEL**

Les jeudis 22 et 29 avril,
de 15h à 18h.

- **SALLE VICTOR-HUGO**
les vendredis 23 et 30 avril,
de 15h à 18h.

Et si on sortait ?

Une programmation de spectacles
culturels et sportifs pour toute la
famille à prix doux avec un
transport de car assuré :

- **Théâtre LES CINQ BANCS**
samedi 10 avril à 21 h au théâtre
Gérard Philippe de Saint-Denis.

- **JUBRAN & WERNER HASLER**

vendredi 16 avril à 20 h 30
au gymnase Jesse Owens

- **Marionnettes SAKURA**
vendredi 14 mai à 20 h

au théâtre du Tarmacu T61t-61e--1K-61U-93Ar55i-55 -831-57aà-T61t-61e--1K-61U-93Ar55i-551U-93P550 1